



L'Écho des Sputniks

Le magazine des rats bien informés

Un Écho des Sputniks dont vous êtes le héros



N°17 - Janvier 2022

Edito

C'est la nouvelle année mais aussi le vingtième anniversaire de SRFA ! Pour fêter cet événement, l'équipe de votre magazine ratounesque préféré a décidé de vous proposer une surprise : ce livre-jeu, un « Écho des Sputniks dont vous êtes le héros » !

Si vous n'avez pas été bercé par la culture du jeu de rôle papier, voici quelques explications.

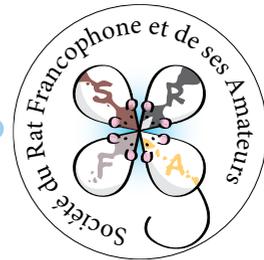
Vous n'avez besoin d'aucun matériel pour jouer, hormis vos « petites cellules grises » ! Le contenu du livre, une enquête policière, va vous proposer des choix pour avancer dans l'histoire. Reportez vous au chapitre correspondant pour suivre votre déroulé. Attention, aux pièges ! Vous pouvez perdre

suite à un mauvais choix (et sachez-le, nous sommes de très mauvaise foi : nous avons placé des embûches partout !). Le but du jeu est de résoudre l'enquête. Et surtout : de passer un bon moment !

Mais soyez indulgent.e ! C'est notre premier livre-jeu et il a été conçu à la main. Nous espérons que vous prendrez autant de plaisir à jouer que nous en avons eu à le concevoir pour vous !

Bonne lecture et bonne année 2022 !

L'équipe SRFA/Senalina



L'Écho des Sputniks N°17 - Janvier 2022.

Rédactrice en chef : DeuZette.

Rédaction : Senalina.

Illustrations : Arsalec.

Illustration couverture : Arsalec.

Illustration 4^{ème} de couverture : Arsalec.

Conception et réalisation logo : Tani, Ancalimë.

Maquette : Ronroncarré.

SOCIÉTÉ DU RAT FRANCOPHONE
ET DE SES AMATEURS

Siège social :

4 route de Poussan, 34560 Villeveyrac.

Site internet : <https://www.srfa.info>.

Les dix petites miettes

Vous vous appelez Ulysse Poivron.
Enfin, vos parents vous ont appelé
Scouiiiiukwik, mais vous êtes un vrai rat de
bibliothèque et grignoter des livres à longueur
de temps, ça laisse des traces. Dévorez
quelques romans d'Agatha Christie et bientôt,
l'ambition de résoudre des enquêtes vous
tenaille !

Vous le savez, vous êtes un rat. Un rat un peu
maniéré, au pelage irréprochable, fin gourmet
et aux moustaches savamment gominées à
la porphyrine. Vous vivez à demeure dans la
bibliothèque de l'élégante école pour jeunes
rongeurs de madame Honoria. Les occasions
de se cultiver ne sont pas rares.

Tout se passait bien pour vous depuis que vous
avez résolu votre dernière enquête : « Les dix
fromages maigres ».

Mais les choses se sont corsées depuis le
dernier échange d'étudiants E-rat-smus...
L'étudiante italienne (une souris héritière d'un
grand empire de fromage), mademoiselle
Ricotta, attire toutes les attentions. Elle couine
depuis hier, à corps et à cris qu'elle a égaré le
cadeau de papa : un cube de parmesan affiné
78 mois. Une rareté d'une valeur inestimable !
Pire encore : elle affirme que c'est un vol !
Mais Ulysse Poivron est sur l'affaire !

Sortant de la bibliothèque, vous croisez le
chemin de madame Honoria, la musaraigne
directrice de l'école. Son petit nez pointu
se dresse vers vous et elle vous salue
cordialement.

- ▶ *Continuer votre route vers la chambre de mademoiselle Ricotta pour débiter votre enquête : rendez-vous chapitre 01*
- ▶ *Poser des questions sur l'affaire à madame Honoria : rendez-vous chapitre 05*

1°

Vous arrivez devant la porte de la chambre de mademoiselle Ricotta, la victime du vol.

- ▶ *Vous frappez à la porte : rendez-vous chapitre 20*
- ▶ *Vous inspectez la porte : rendez-vous chapitre 10*
- ▶ *Vous écoutez à la porte : rendez-vous chapitre 06*

2°

Vous descendez les escaliers et pénétrez dans le jardin jalousement entretenu par Ron le jardinier. Vous trouvez ce dernier occupé à nettoyer les rosiers. Ron le gecko enlève consciencieusement chaque puceron en le gobant grâce à sa langue exceptionnellement longue et collante.

Vous le saluez et lui demandez s'il a aperçu quelque chose d'étrange ces derniers temps.

- Négatif, répond-il. J'ai passé ces derniers jours à enlever les pucerons des rosiers. J'ai mangé 14543 pucerons pour 18 rosiers, soit une moyenne de 752 pucerons par rosier, soit un pourcentage de...

Vous interrompez Ron et lui demandez s'il s'est occupé aussi des arbres de la propriété, et notamment ceux proches de la fenêtre de l'élève Ricotta.

- Affirmatif. J'ai ramassé les feuilles mortes du vieux figuier. Il y en avait exactement...

En le remerciant, vous demandez au gecko si quelqu'un a pu passer par la fenêtre de l'élève Ricotta pour commettre le vol sans que personne ne l'aperçoive.

- Affirmatif. Mais ce ne serait pas une partie de plaisir ! La fenêtre est à exactement 5 mètres et 22 centimètres du sol, et même dans mon jeune temps je ne l'aurais pas grimpé aussi facilement que ça !

Ron ne serait-il plus capable de grimper aux arbres et aux murs ? Vous posez innocemment

la question.

- Négatif. J'ai de l'arthrite à 30% sur la patte avant-droite et à 42% sur la patte avant-gauche, et 18,31% sur la quatrième vertèbre de la queue.

Vous remerciez précipitamment Ron et partez. Vous vous demandez alors si les geckos laissent des empreintes digitales derrière eux...

- ▶ *Vous partez interroger l'élève Quenotte : rendez-vous chapitre 19*
- ▶ *Vous interrogez la signora Fontina : rendez-vous chapitre 12*
- ▶ *Vous avez déjà interrogé tous les suspects que vous souhaitiez : rendez-vous chapitre 03*
- ▶ *Vous désirez faire des recherches sur les empreintes digitales des geckos : rendez-vous chapitre 07*

3°

Vous avez interrogé Ron le jardinier, la signora Fontina et l'élève Quenotte. Il est temps pour vous de vous rendre au bureau de la directrice pour faire votre rapport et recueillir son avis.

Monsieur Gribouille, le hamster, fait barrage.

- Esss'kuzez moi, baragouine-t-il. Ma'am Honoria est okupée.

Vous haussez les sourcils. D'habitude, le zélé secrétaire de la directrice ne s'exprime pas avec autant de difficultés (et de postillons). Vous lui demandez poliment s'il se sent bien.

- Cha va myeu à prézen. Je'heu souffre d'une inflamathion des bajoues. C'éé très douloureux, voyez-vouhu ? J'ai dû y stocker un aaalment irritant !

Vous vous apprêtez à exprimer votre soutien à monsieur Gribouille lorsque la directrice apparaît.

- Ah ! Monsieur Poivron. Discutons, voulez-vous ?

Vous vous approchez du bureau de la directrice et lui résumez ce que vous avez découvert

ainsi que vos doutes quant aux différents suspects. Vous demandez à la directrice si elle a connaissance du fait que les geckos laisseraient des empreintes digitales.

- Vous soupçonnez Ron ? Ce n'est pas crédible, monsieur Poivron ! Ron est âgé et, bien qu'il ne soit employé que depuis peu par l'école, il a toujours effectué correctement son travail. Enfin presque...

Vous demandez à madame Honoria de préciser son propos.

- Ron n'a plus la vue de son jeune temps. Cela lui cause parfois préjudice. Il y a deux jours, il a sectionné le câble du téléphone en taillant les lauriers. Nous venons à peine de rétablir la ligne, il y a moins d'une heure.

Intéressant, songez-vous.

Vos petites cellules grises en ébullition, vous vous approchez de la fenêtre. En bas, dans le jardin, vous apercevez Ron combattre avec acharnement l'invasion de pucerons. Mais ce n'est pas cette scène bucolique qui attire votre attention ! Là, sur la fenêtre ! Enfin, la réponse à cette question qui vous turlupine !

Oui, les geckos laissent des empreintes digitales !

La preuve : il y en a une pile sur la fenêtre du bureau de madame Honoria !

Quelle sera la prochaine étape de votre enquête ?

► *Vous vous dirigez vers le gymnase : rendez-vous chapitre 17*

► *Vous vous dirigez vers la cuisine : rendez-vous chapitre 09*

► *Vous vous dirigez vers la bibliothèque : rendez-vous chapitre 22*

► *Vous vous dirigez vers la chambre de l'élève Ricotta : rendez-vous chapitre 11*

4^o

Le vestiaire est une pièce carrée au sol carrelé dont les seuls équipements sont une rangée de casiers métalliques. Les casiers ont tous des fentes d'aération horizontales sur la porte. Lorsque vous arrivez sur place, vous constatez la présence de l'élève Ricotta, visiblement éprouvée. Le cri semble venir d'elle. La directrice, madame Honoria, arrive sur les lieux dans une galopade saccadée.

Vous exigez de savoir immédiatement ce qui se passe.

- Là, hurle Ricotta d'une petite voix désagréablement aiguë.

Elle pointe de la patte le sol carrelé devant l'un des casiers.

- Je ne vois rien, s'exclame madame Honoria en rajustant ses lunettes.

Mais comme les musaraignes sont connues pour leur mauvaise vue, vous ne vous fiez pas à cette exclamation et observez attentivement le dallage.

Qu'est-ce donc que cela ? vous demandez vous.

- C'est du seeeel ! s'égosille Ricotta. Du sel de parmesan, et je sais de quoi je parle !

Vous touchez la substance incriminée et la faites rouler sous vos doigts. Vous l'approchez de votre museau pour en sentir l'odeur. Effectivement...

Vous vous tournez vers la directrice et lui demandez à qui appartient ce casier.

- C'est celui de l'élève Quenotte.

- Je le savais !

Ricotta semble exulter à présent.

Vous demandez à la directrice si elle peut ouvrir le casier.

- Les cadenas sont personnels. Je n'en connais pas les codes. De plus, je n'inciterai pas à forcer un cadenas. Ce serait contraire à toutes les valeurs de l'école.

Madame Honoria est catégorique mais vous avez préalablement discuté avec l'élève Que-

notte. Vous a-t-elle donné un indice qui vous permettrait d'ouvrir le casier ?

- ▶ *Si vous connaissez le code du casier : rendez-vous au chapitre correspondant !*
- ▶ *Si vous décidez de forcer le casier : rendez-vous chapitre 33*
- ▶ *Si vous décidez de ne pas ouvrir le casier : rendez-vous chapitre 14*

5°

Elle vous amène jusqu'à son bureau. Vous constatez que la place occupée par son secrétaire, monsieur Gribouille, est vide.

- Monsieur Poivron, cette histoire de parmesan perdu m'inquiète tellement que j'en ai le nez qui hurle !

Vous lui demandez si ça va aller.

- Je m'en remettrai, mais je vous avoue que plus tôt cette affaire sera résolue et mieux je me porterai. Je n'ai pas pu terminer mon ver de terre de ce matin tellement j'en ai l'estomac noué ! Il est encore dans l'un des tiroirs de mon bureau, vous imaginez ?

Vous rassurez madame Honorina et en profitez pour lui demander si elle a entendu parler d'un comportement suspect parmi le personnel de l'école ou les étudiants.

- Absolument pas ! Je suis outrée que l'on puisse mettre ainsi en cause la moralité de mon école ! Faites vite, monsieur Poivron ! L'avenir de mon institution en dépend !

- ▶ *Rendez-vous chapitre 01*

6°

Vous collez votre oreille à la porte et vous entendez de petits grattements. Mademoiselle Ricotta semble agitée. Vous n'entendez rien de plus.

- ▶ *Vous frappez à la porte : rendez-vous chapitre*

20

- ▶ *Vous inspectez la porte : rendez-vous chapitre 10*

7°

Vous vous dirigez vers la bibliothèque et commencez à réunir des ouvrages. Première chose : vous n'imaginiez pas une seconde qu'il existait tant d'espèces différentes de geckos ! Ron était-il un gecko léopard ou un gecko tokay ? Vous n'allez tout de même pas le lui demander, ce serait tout à fait déplacé !

Les heures passent...

Puis les jours...

Vous découvrez des détails passionnants sur les geckos. Ainsi vous découvrez que les geckos n'ont pas de paupières. Mais quid des empreintes digitales ?

Finalement, après des jours entiers de recherches et des centaines de pages de notes inutiles, vous avez de quoi écrire un ouvrage de référence sur les geckos... Mais vous n'avez pas résolu votre enquête !

Consolez-vous : on a cité votre nom pour un prix de littérature scientifique, catégorie gecko-tologie !

ÉCHEC !

8°

Vous vous approchez le plus discrètement possible de la porte fermée pour tenter de percevoir la conversation. La voix aiguë de la signora Fontina vous parvient, elle semble glousser.

- Quel chenapan vous faites, monsieur Civet ! Soudain, la porte s'ouvre violemment. L'oreille collée contre elle, vous ne pouvez éviter la collision et prenez le lourd battant de bois en plein dans le museau !

Vous tombez sur le sol, évanoui...

Vous vous réveillez, vous avez mal à la tête

et votre vision est légèrement floue. Vous distinguez une ombre perchée au-dessus de vous. Alors, vous posez la première question qui vous vient à l'esprit :

Qui suis-je ?

Amnésique, l'enquête est terminée !

ÉCHEC !

9°

En approchant de la cuisine, vous sentez le doux fumet du potage au fromage et au foin, spécialité du chef.

Le chef Civet est aux fourneaux.

- ▶ *Vous lui demandez s'il a aperçu récemment la signora Fontina : rendez-vous chapitre 13*
- ▶ *Vous demandez au chef s'il n'a rien aperçu de curieux ces derniers temps : rendez-vous chapitre 25*
- ▶ *Vous mettez un doigt dans le potage pour le goûter : rendez-vous chapitre 21*

10°

Vous observez la porte dans son ensemble, et particulièrement la poignée et la serrure. Rien ne semble anormal, le voleur n'a pas forcé la porte.

- ▶ *Vous frappez à la porte : rendez-vous au chapitre 20*
- ▶ *Vous écoutez à la porte : rendez-vous au chapitre 06*

11°

En entrant dans la chambre de l'élève Ricotta, vous découvrez la signora Fontina très agitée. La pièce est sans dessus-dessous, bien différente de l'exemple de propreté et d'organisation qu'elle est habituellement.

Vous demandez à la signora si elle va bien.

Essoufflée, elle vous répond en arrachant les

oreillers de leurs taies bien propres :

- Je cherche la clef !

Quelle clef, interrogez-vous.

- Celle de la valise, enfin ! Les vacances ne vont pas tarder à arriver, je vais devoir préparer la valise de mademoiselle qui rentre chez elle pour les fêtes. Et impossible de mettre la patte sur cette fichue clef ! Mais où est-elle ?

Vous signalez à la signora que vous avez quelques questions à lui poser.

- Cela peut attendre que j'aie retrouvé la clef ! Il y a des priorités dans la vie, monsieur Poivron !

Vous vous apprêtez à lui signaler que votre enquête en est une, de priorité, quand la signora ajoute rageusement :

- Au lieu de rester planté là, aidez-moi donc ! Elle pointe de la patte un objet sous le lit. C'est une grosse valise qui semble d'excellente facture.

- ▶ *Vous vous penchez pour inspecter la valise : rendez-vous chapitre 46*

12°

Vous vous mettez en quête de la signora Fontina, la femme de chambre de l'élève Ricotta.

Vous vous renseignez jusqu'à découvrir que l'employée se trouve aux cuisines. Vous vous apprêtez à passer la porte lorsque vous surprenez une dispute.

- Laissez moi faire ! piaille une voix féminine haut-perchée. Je prépare seule les repas de ma giovanna padrona !

Une voix bourrue lui répond :

- Mais c'est mon travail, vous n'avez rien à faire ici !

- Laissez moi faire, je vous dit !

- Mettez au moins un peu de sel, sinon ça n'aura aucun goût !

- Pas de sel !

- Bon, mais ce sera fade, moi je vous le dis !

Vous entrez dans la cuisine et la dispute s'interrompt. La signora Fontina est une vieille écureuil au pelage roux et à la queue tordue par l'arthrite. Elle respire le professionnalisme et la fierté outragée.

L'autre voix provient du cuisinier : monsieur Civet, un énorme lapin brun aux oreilles disproportionnées.

Vous vous présentez et demandez à parler à la signora Fontina. Monsieur Civet grommelle son mécontentement mais s'éloigne.

Où étiez-vous pendant la disparition du parmesan, demandez-vous.

La signora Fontina rougit et annonce, agacée :
- J'étais au téléphone avec mon employeur, Don Ricotta, père. Je lui fait des comptes-rendus réguliers.

Avez-vous noté quelque chose d'anormal, demandez-vous encore.

- Il n'y a rien de normal ici ! Ma giovane padrona est très agitée depuis quelques temps. C'est le climat de ce pays et les mentalités d'ici qui rendent ma maîtresse nerveuse !

Vous ne suspectez donc personne en particulier, interrogez-vous.

- Ce n'est pas mon lavoro de suspecter qui que ce soit, monsieur Poivron. Puis-je reprendre mon activité à présent ?

Vous remerciez la signora qui vous ignore, elle rejoint monsieur Civet dans le garde-manger. Vous entendez des murmures, la discussion semble reprendre entre eux.

► *Vous interrogez Ron le jardinier : rendez-vous chapitre 02*

► *Vous interrogez l'élève Quenotte : rendez-vous chapitre 19*

► *Vous écoutez discrètement la discussion entre la signora Fontina et monsieur Civet à la porte du garde-manger : rendez-vous chapitre 08*

► *Si vous avez déjà interrogé tous les suspects :*

rendez-vous chapitre 03

13°

Le chef vous annonce qu'il n'a pas vu la signora Fontina. Il semble quelque peu déçu. Le cuisinier rougit-il, ou est-ce la chaleur des fourneaux qui lui donne ce teint légèrement rosé ?

Peut-être la signora travaille t-elle dans la chambre de sa maîtresse ?

► *Vous vous dirigez vers la chambre de l'élève Ricotta : rendez-vous chapitre 11*

14°

Madame la directrice est toujours de bon conseil, alors vous décidez de l'écouter. Après tout, vous n'avez pas le code de ce casier, il est inutile de s'acharner dessus.

De plus, l'événement en lui-même vous semble déjà assez révélateur de la psychologie de vos suspects, n'est-ce pas ?

► *Si vous n'avez pas résolu l'affaire : rendez-vous chapitre 41*

► *Si vous pensez pouvoir résoudre l'affaire : rendez-vous chapitre 36*

15°

Vous vous dirigez vers la fenêtre. Vous ne constatez pas de trace d'effraction, cela dit en manipulant le système de verrouillage vous constatez qu'il est cassé. Même verrouillée, la fenêtre s'ouvre.

Vous passez la tête par la fenêtre : la chambre de l'élève Ricotta est au dernier étage et donne sur le jardin.

► *Aller interroger la signora Fontina, la femme de chambre de Ricotta : rendez-vous chapitre 12*

► *Aller interroger Ron le jardinier : rendez-vous*

chapitre 02

- ▶ *Aller interroger l'élève Quenotte : rendez-vous chapitre 19*

16°

Vous souriez au grand lapin qui vous répond par un hochement de tête dubitatif.

D'une voix malicieuse vous commencez par émettre l'évidence :

Bien entendu, les lapins ne mangent pas de fromage !

L'assemblée hoche la tête collectivement.

Cela dit, précisez-vous, monsieur Civet aurait pu commettre le vol dans le but de vendre son butin... Le grand lapin se lève d'un bond, fou de rage. Vous levez le doigt pour interrompre son geste et continuez votre discours :

Car une personne peut témoigner que monsieur Civet n'a pas quitté la cuisine... C'est la signora Fontina ! N'est-ce pas, madame ? demandez-vous.

La signora Fontina rougit.

- ▶ *Vous décidez d'accuser la signora Fontina : rendez-vous chapitre 89*
- ▶ *Vous détaillez les faits la concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 38*

17°

Vous vous rendez au gymnase qui est actuellement inoccupé. Vous en profitez pour observer le travail de l'élève Quenotte. En effet, sa réputation de sportive n'est pas usurpée.

Le terrier est magnifiquement bien conçu, à tel point qu'on pourrait se demander si ça ne serait pas la cachette idéale pour du parmesan volé...

- ▶ *Vous décidez de vous glisser dans le terrier : rendez- au chapitre 28*
- ▶ *Vous décidez de ne pas vous glisser dans le terrier : rendez-vous au chapitre 23*

18°

Vous êtes Ulysse Poivron, que diable !

Vous connaissez la psychologie mieux que personne ! Vous vous souvenez que rien n'importe plus à l'élève Quenotte que ses exploits en creusage de terrier. Son dernier record était exactement de 18 secondes ! Voilà le code du casier: 18 !

Vous époustoufflez votre public par votre talent sans égal. Vous ouvrez théâtralement le casier. Il est propre et bien rangé... à l'exception d'un mouchoir roulé en boule contenant quelques miettes de parmesan.

Vous notez que le mouchoir est de qualité, finement brodé. Il doit être coûteux.

- Ah ! s'exclame Ricotta, satisfaite.

Madame Honoria semble inquiète.

- Voilà une preuve irréfutable, soupire t-elle.

N'est-ce pas ? répondez-vous avec un malicieux sourire.

Il est temps pour vous de révéler le nom du coupable. Tâchez de le faire comme il se doit pour Ulysse Poivron : avec panache !

- ▶ *Si vous pensez pouvoir résoudre l'affaire : rendez-vous chapitre 36*
- ▶ *Si vous n'avez pas résolu l'affaire : rendez-vous chapitre 41*

19°

Vous trouvez l'élève Quenotte au gymnase, en plein exercice de fouille et de creusage de terrier.

Elle vous accueille, le pelage plein de terre et l'air satisfaite de son chronométrage. Elle a visiblement battu son record.

- 18 secondes, s'écrie-t-elle, ravie. Mon nouveau chiffre porte-bonheur !

Elle éclate de rire et ajoute :

- Je me prépare pour les jeux

muridélympiques ! J'ai déjà passé la sélection avec succès !



Vous lui demandez si elle a vu ou entendu quelque chose de suspect. Quenotte devient soudainement agressive :

- Pourquoi vous me demandez ça à moi, et pas aux autres élèves ?

Vous lui faites remarquer que vous interrogez les personnes nécessaires à la résolution de cette affaire, et que mademoiselle Ricotta...

L'élève Quenotte vous interrompt :

- Ah ! « Mademoiselle Ricotta » ! Cette souris snob a toujours été jalouse de moi ! Parce que je suis meilleure qu'elle dans toutes les matières. Son père peut toujours lui payer des professeurs particuliers, j'ai de meilleures notes en creusage de terrier, en odorat anti-poison et même en toilette rituel ! Je suis boursière, vous savez... Et elle ne supporte pas de voir que l'argent n'achète pas tout !

Vous essayez d'en savoir plus sur la relation entre les deux élèves.

- Je ne la fréquente pas, répond la gerbille catégorique. Nous ne sommes jamais ensemble, pas même à la cantine puisque Ricotta ne mange pas avec nous.

Cette dernière affirmation vous intrigue et vous demandez plus de précisions.

- Ricotta est bien trop importante pour manger la nourriture de la cantine ! Elle se fait préparer ses repas par sa domestique et mange dans sa chambre.

Vous lui demandez si des rumeurs circulent parmi les élèves, si quelqu'un s'est vanté de vouloir se venger de Ricotta.

Quenotte rit.

- Tout le monde aimerait se venger de Ricotta ! Qui n'a jamais eu envie de mettre une tapette à souris dans son lit ? J'parie que même sa femme de chambre en rêve, vu la manière dont cette sale peste la traite !

Vous remerciez l'élève Quenotte qui repart s'entraîner.

► Vous décidez d'interroger Ron le jardinier : rendez-vous chapitre 02

► Vous décidez d'interroger la femme de chambre, la signora Fontina : rendez-vous chapitre 12

► Vous avez interrogé tous les suspects : rendez-vous chapitre 03

20°

De sa petite voix aiguë aux accents étrangers, mademoiselle Ricotta vous invite à entrer. Son beau pelage luisant et bien brosse indique immédiatement son haut statut social. Elle semble nerveuse, mais les mœurs des souris italiennes vous sont étrangères. Vous la saluez et vous présentez.

- On daigne enfin appeler un poliziotto pour s'occuper de mon affaire ! Mon père est quelqu'un d'influent, il faut absolument retrouver ce parmesan : il est d'une valeur inestimable !

Vous lui assurez de votre entier dévouement et lui demandez si elle a vu quelqu'un rôder autour de sa chambre.

- Je n'ai pas que ça à faire, d'espionner le petit personnel ! Ma femme de chambre personnelle, la signora Fontina, a rangé mes affaires et installé des draps propres ce matin, comme toujours. Elle est domestique dans ma famille depuis des lustres. Regardez donc du côté du jardinier, il passe son temps perché dans les arbres. Il a pu passer par la fenêtre de la chambre...

Vous lui demandez si elle n'a pas observé de comportement suspect parmi les autres élèves de l'école.

- Les filles sont toutes jalouses de moi, surtout cette gerbille mal brossée de Quenotte. Avec son nom et ses attitudes de prolétaire, elle a pu vouloir voler le parmesan pour le manger ou le revendre !

Vous remerciez mademoiselle Ricotta pour son

aide.

- ▶ *Vous décidez d'inspecter la fenêtre : rendez-vous chapitre 15*
- ▶ *Vous décidez d'interroger la signora Fontina, rendez-vous chapitre 12*
- ▶ *Vous décidez d'interroger Ron le jardinier : rendez-vous chapitre 02*
- ▶ *Vous décidez d'interroger l'élève Quenotte : rendez-vous chapitre 19*

21°

Décidément, ce potage sent divinement bon ! Vous ne pouvez pas vous empêcher de planter directement un doigt dans la soupe épaisse à l'odeur alléchante.

Mais pas si discrètement que ça, à vrai dire... D'un coup de louche parfaitement maîtrisé, le chef vous assomme.

- On ne plante pas son doigt sale dans mes casseroles ! hurle-t-il. Petit rat mal élevé, rat dégout, surmulot en goguette !

Surpris, vous trébuchez et heurtez la casserole qui se renverse, déversant le délicieux contenu par terre.

- Mon potage, hurle encore plus fort monsieur Civet en gesticulant avec sa louche.

Vous tentez d'esquiver le redoutable ustensile de cuisine et glissez sur la soupe renversée.

Lourdement, vous vous écrasez par terre. Vous êtes bon pour une sévère fracture du crâne, mais ça en valait la peine !

Ce potage est vraiment parfait... et tant pis pour votre enquête !

Gourmand !

ÉCHEC !

22°

Vous vous sentez rassuré au milieu des livres. Leur savoir ancestral vous stimule et met en branle vos petites cellules grises. Vous mettez

en ordre vos idées et tout ce que vous savez de chacun des protagonistes de cette histoire. Vous remarquez du coin de l'œil un livre isolé, posé sur le coin d'une table.

- ▶ *Vous choisissez d'ignorer le livre pour vous concentrer sur votre enquête : rendez-vous chapitre 35*
- ▶ *Vous rangez le livre : rendez-vous chapitre 30*

23°

Vous avez hésité, mais vous avez décidé de ne pas explorer le terrier.

D'une part, les terriers de concours ne sont pas conçus pour durer : ç'aurait été un coup à rester coincé dedans ! De plus, l'élève Quenotte s'entraîne sans relâche pour la compétition avec ses entraîneurs, impossible de rester seule au gymnase suffisamment longtemps pour y cacher son butin.

Si l'élève Quenotte est coupable, elle risque plus facilement de dissimuler son butin dans son casier que dans ces tunnels.

Tiens, tiens... et si vous alliez explorer les casiers ?

C'est à ce moment que, soudain, vous entendez des hurlements stridents provenant justement des vestiaires !

- ▶ *Dirigez vous vers les casiers des élèves : rendez-vous chapitre 04*

24°

L'élève Quenotte est visiblement mal à l'aise, installée dans le fauteuil bien trop grand pour elle. Vous remarquez qu'elle a encore de la terre sous ses ongles affûtés.

- ▶ *Vous décidez d'accuser l'élève Quenotte du vol : rendez-vous chapitre 29*
- ▶ *Vous détaillez les faits la concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 44*

25°

Puisque monsieur Civet est là, autant lui demander s'il a vu ou entendu quelque chose qui pourrait être utile à votre enquête.

- Je n'ai pas entendu grand chose, vous savez. Je passe tout mon temps dans la cuisine.

Vous signalez au chef qu'il a des pauses de temps en temps pendant lesquelles ses (longues) oreilles peuvent capter des discussions et des rumeurs diverses.

- Oh, ces derniers temps je suis très occupé.

Je vois la signora Fontina... heu... pour des conseils... heu... des conseils d'ordre gastronomique !

Vous remerciez le chef Civet.

► *Vous décidez de vous rendre dans la chambre de l'élève Ricotta : rendez-vous chapitre 11*

26°

Vous êtes Ulysse Poivron, que diable !

Personne ne peut rivaliser avec vous pour résoudre des enquêtes. Vous êtes le meilleur parmi les meilleurs !

Ce n'est pas une obscure histoire de parmesan qui va vous intimider !

Ainsi rassuré, vous faites chauffer vos petites cellules grises. Tout le monde ment... ou presque...

Vous avez besoin de retourner sur les lieux du crime pour réfléchir.

► *Vous décidez de vous diriger vers la chambre de l'élève Ricotta : rendez-vous chapitre 11*

27°

Vous vous tournez vers le cuisinier, monsieur Civet.

Fier de vos dernières constatations, vous affirmez haut et fort à la petite assemblée vos analyses.

« Lapin » ne ressemble-t-il pas à « larcin » ?

Quelle curieuse coïncidence ! Monsieur Civet s'est rapproché volontairement de la signora Fontina et a profité de l'un de leurs moments d'intimité dans la chambre de mademoiselle Ricotta pour voler le fromage !

Probablement a-t-il voulu le manger, en habile cuisinier au palais raffiné qu'il est...

Monsieur Civet, en colère, se lève d'un bond :

- Vous vous ridiculisez, monsieur Poivron !

Tout le monde sait que je ne mange pas de fromage ! De plus, une absence prolongée de la cuisine aurait été remarquée !

L'assemblée confirme d'un hochement de tête unanime. Satisfait, monsieur Civet enfonce le clou :

- Les lapins ne mangent pas de fromage !

Ça vous apprendra à accuser quelqu'un avec des preuves aussi faibles !

ÉCHEC !

28°

Pris d'une illumination soudaine, vous pénétrez dans le terrier conçu par l'élève Quenotte.

De l'intérieur, la construction semble tout aussi impressionnante. De nombreux tunnels partent dans des directions différentes en formant un réseau complexe.

Vous commencez à vous dire qu'il va falloir des heures pour explorer tout ça et qu'un peu d'aide ne serait pas de refus. Vous vous dirigez donc vers la sortie.

Soudain, le sol se met à trembler sous vos pattes. De la terre tombe sur votre museau et vous sentez votre rythme cardiaque s'accélérer.

Vous avez oublié un détail : les terriers de concours ne sont pas faits pour durer...

Devant vous, la structure s'effondre avec un bruit sourd. Vous voilà coincé !

Il faudra deux jours au personnel de l'école

pour vous retrouver... On a résolu l'enquête en votre absence et vous n'avez même pas entendu qui était le coupable : vous aviez de la terre dans les oreilles !

ÉCHEC !

29°

Vous vous tournez vers l'élève Quenotte et haussez la voix. Vos paroles heurtent les murs et le son se propage, amplifié, dans la salle.

Vous vous impressionnez vous-même : quelle prestance !

Une toute jeune fille, et déjà une voleuse accomplie ! Quelle déception. Il ne fait aucun doute que la jalousie est le mobile : Quenotte est jalouse de Ricotta et ce fait est connu de tout le monde. De plus, on a bien évidemment retrouvé du sel de parmesan devant son casier. Tout cela vous semble d'une clarté évidente.

L'élève Quenotte est coupable du vol !

- C'est faux, hurle l'élève Quenotte en trépignant sur son siège. Je suis une sportive de haut niveau, mon alimentation est strictement encadrée par mon nutritionniste ! Je ne consomme pas ce type de produit. Et puis, monsieur Poivron, me pensez-vous assez stupide pour laisser traîner des preuves aussi évidentes ?

C'est un fait : vous vous êtes fait ridiculiser par une élève de l'école.

Vous constaterez plus tard que Quenotte n'a pas menti : son nutritionniste lui interdit le fromage. Votre théorie était si belle, dommage qu'elle soit inexacte. Bien essayé ! La prochaine fois, utilisez mieux vos petites cellules grises et méfiez vous des évidences !

ÉCHEC !

30°

Mais qui a laissé ce livre ici ?

Votre sens maniaque de l'ordre s'en défrise les moustaches d'indignation !

Vous prenez l'ouvrage, il s'agit de « Les quatre gerbilles du docteur Scratch ». Vous vous dirigez vers l'étagère contenant les auteurs commençant par la lettre A.

Vous posez le livre, et là, horrifié, vous découvrez « Blanche-oreille et les sept mulots ». Mais enfin ! Celui-ci va à la lettre G ! Et celui-là, « Les frères K-rat-mazov » va à la lettre D !

Vous voilà pris d'une véritable frénésie de rangement incontrôlable. Vous ne voyez plus le temps passer.

Votre enquête est foutue, mais au moins la bibliothèque est impeccable !

ÉCHEC !

31°

Vous décidez de vous tourner vers monsieur Civet.

Le grand lapin est installé comme il peut dans le siège bien trop étroit pour lui. Ses longues pattes s'agitent paresseusement.

► *Vous décidez d'accuser monsieur Civet du vol : rendez-vous chapitre 27*

► *Vous détaillez les faits le concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 16*

32°

Ron mâchouille une mouche, l'air satisfait.

Il semble ne pas se préoccuper de ce qui l'entoure, mais il vous paraît évident qu'il n'en perd pas une miette.

Vous prenez votre plus belle voix de stentor pour analyser les faits. Vous êtes particulièrement fier de vous.

Ron, le mauvais jardinier capable de couper

accidentellement le câble du téléphone, et pourtant si doué avec les chiffres...

Peut-être n'est-il pas ce qu'il semble être ? Cet intérêt particulier pour le bureau de madame la directrice ne colle décidément pas avec la psychologie du voleur.

Lentement, Ron se lève et avance vers vous sur l'estrade. Il ne boite plus.

- Je salue votre esprit brillant, monsieur Poivron. Vous êtes à la hauteur de votre réputation. En effet, je suis employé par le FISC : le Fromage Investigation Service et Contrôle, et j'enquête sur les comptes de cette école. Je dois à présent vous quitter car j'ai un rapport à transmettre à mes supérieurs.

- Alors ça, c'est un peu fort ! s'écrie madame Honoria, la directrice. Qui va s'occuper du jardin à présent ?

Vous vous tournez immédiatement vers elle.

► *Vous décidez d'accuser madame Honoria du vol : rendez-vous chapitre 39*

► *Vous détaillez les faits la concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 67*

33°

Vous décidez de tenter votre chance et composez un chiffre au hasard sur le cadenas du casier de l'élève Quenotte. Cela ne fonctionne évidemment pas.

Vous tentez une nouvelle combinaison, en vain... Puis une autre... Et encore une autre... Ce n'est pas un fichu cadenas qui va arrêter le célèbre Ulysse Poivron, tout de même !

- Monsieur Poivron, je ne suis pas sûre que cela soit judicieux...

Vous interrompez la directrice. Aucun cadenas ne vous a jamais résisté jusqu'à présent ! Le fait que vous n'ayez jamais essayé d'en forcer un n'est qu'un détail sans importance...

Ce n'est que lorsque vous n'y voyez plus rien que vous vous apercevez qu'il fait nuit noire. Il

n'y a plus personne dans les vestiaires. Et plus personne ne veut vous adresser la parole...

Vous vous êtes vraiment ridiculisé à vous acharner bêtement...

ÉCHEC !

34°

Non, décidément vous ne pouvez pas vous permettre de faire accuser un innocent à cause de votre négligence.

C'est une responsabilité trop lourde à porter pour un petit rat comme vous. Vous préférez annoncer à la directrice que vous renoncez. Tant pis !

Alors ? Vous voulez tout de même connaître le nom du coupable ? Bon, et bien, vous allez être étonné mais en réalité c'était....

Vous rêvez !

Tentez plutôt votre chance à nouveau, Ulysse Poivron !

ÉCHEC !

35°

Vous décidez d'ignorer l'ouvrage et de mettre toutes vos petites cellules grises sur le coup. C'est une enquête difficile, tout le monde ment... ou presque. Vous voyez les mobiles et les alibis de chacun danser devant vos yeux. Vous touchez au but, vous le sentez... Mais c'est tout de même difficile et votre réputation de détective est en jeu.

► *Vous décidez de continuer l'enquête : rendez-vous chapitre 26*

► *Vous décidez de renoncer à l'enquête : rendez-vous chapitre 34*

36°

Selon vos souhaits, madame Honoria a réuni tous les protagonistes dans la salle de conférence de l'école.

Ainsi, devant vous sont installés sur les sièges inconfortables :

- madame Honoria, directrice de l'école
- Ron, le jardinier
- monsieur Gribouille, secrétaire de la directrice
- l'élève Quenotte
- monsieur Civet, le cuisinier
- la signora Fontina, au service de Ricotta
- l'élève Ricotta, la victime du vol.

Vous êtes sur la petite estrade, bombant le torse face à ce public dont vous êtes le centre de l'attention. À l'exception de la signora Fontina qui explique en exultant à monsieur Civet qu'elle a retrouvé la clef de la grosse valise de sa maîtresse, qu'elle cherchait partout. Le petit ustensile malicieux était caché dans les affaires de toilette de mademoiselle Ricotta ! Quelle drôle de surprise !

Il est enfin temps pour vous de faire étalage de votre génie. Vous interrompez la discussion tout en notant que monsieur Civet semble plus passionné et enthousiaste que ne le mérite cette banale histoire de clef disparue.

Avec qui voulez-vous discuter en premier ?

(Vous pourrez accuser ou innocenter chaque protagoniste).

- ▶ *Vous voulez discuter avec la signora Fontina : rendez-vous chapitre 55*
- ▶ *Vous voulez discuter avec monsieur Civet ; rendez-vous chapitre 31*
- ▶ *Vous voulez discuter avec l'élève Quenotte : rendez-vous chapitre 24*
- ▶ *Vous voulez discuter avec monsieur Gribouille : rendez-vous chapitre 53*
- ▶ *Vous voulez discuter avec Ron : rendez-vous*

chapitre 60

- ▶ *Vous voulez discuter avec madame Honoria : rendez-vous chapitre 49*

37°

Ricotta vous observe, l'air d'attendre. Elle incarne l'innocence même avec ses vêtements propres et son attitude de jeune fille du monde. Vous ne pouvez décidément pas l'accuser, c'est au-dessus de vos forces. Mais alors...

Il n'y a plus personne dans la salle !

Qui est donc coupable de ce vol ?

Vous n'avez pas résolu l'enquête, et vous n'avez plus de suspect... c'est un problème, n'est-ce pas ?

ÉCHEC !

38°

Vous vous tournez alors vers la signora Fontina qui semble très mal à l'aise. Vous vous adressez à l'assemblée qui vous écoute avidement.

La signora Fontina a toujours été une employée modèle. Elle a travaillé pendant des années au service de ses employeurs, sans jamais se plaindre ni faillir à sa tâche.

C'est une dame de qualité... Vous vous interrompez soudain et claquez des doigts. Vous avez sans aucun doute le sens de la mise en scène et votre public est subjugué. Cependant...

La signora Fontina s'est bel et bien abaissée à mentir ! Elle ne pouvait pas être au téléphone lors du vol, puisque celui-ci était hors d'usage. N'était-elle pas plutôt à un rendez-vous galant ?

- Monsieur Civet et moi, répond la signora en bafouillant, avons décidé d'un commun accord de taire notre relation. Je ne voulais pas faillir à ma promesse, monsieur Poivron, ni prêter le flanc aux ragots... Vous comprenez sûrement. Vous assurez à la signora que vous comprenez. À cet instant, monsieur Gribouille se gratte la

joue et attire aussitôt votre attention.

- ▶ *Vous décidez d'accuser monsieur Gribouille du vol : rendez-vous chapitre 87*
- ▶ *Vous détaillez les faits le concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 59*

39°

Madame Honoria, la directrice de l'école, semble très préoccupée. Peut-être s'inquiète-t-elle pour la réputation de son établissement, à moins que la culpabilité ne la ronge ?

Vous décidez d'accuser publiquement la directrice !

Celle-ci se lève, furieuse :

- Qu'entends-je ? Quels sont vos arguments ?

Heu...

Vous voilà humilié et renvoyé ! Bravo !

ÉCHEC !

40°

Ron mâchouille une mouche, l'air satisfait.

Il semble ne pas se préoccuper de ce qui l'entoure, mais il vous paraît évident qu'il n'en perd pas une miette.

Vous prenez votre plus belle voix de stentor pour analyser les faits. Vous êtes particulièrement fier de vous.

Ron, le mauvais jardinier capable de couper accidentellement le câble du téléphone, et pourtant si doué avec les chiffres...

Peut-être n'est-il pas ce qu'il semble être ? Cet intérêt particulier pour le bureau de madame la directrice ne colle décidément pas avec la psychologie du voleur.

Lentement, Ron se lève et avance vers vous sur l'estrade. Il ne boite plus.

- Je salue votre esprit brillant, monsieur Poivron. Vous êtes à la hauteur de votre réputation. En effet, je suis employé par le FISC : le Fromage Investigation Service et

Contrôle, et j'enquête sur les comptes de cette école. Je dois à présent vous quitter car j'ai un rapport à transmettre à mes supérieurs.

- Alors ça, c'est un peu fort ! s'écrie madame Honoria, la directrice. Qui va s'occuper du jardin à présent ?

Vous vous tournez immédiatement vers elle.

▶ *Vous décidez d'accuser la directrice du vol : rendez-vous chapitre 39*

▶ *Vous détaillez les faits la concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 51*

41°

Vous avez beau agiter vos petites cellules grises dans tous les sens, aucun nom de coupable ne vous vient à l'esprit. C'est un cuisant échec !

Il ne vous reste plus qu'à confier l'enquête à plus malin que vous. Peut-être pourriez-vous contacter votre cousin, le célèbre Cherphoque Oponce !

ÉCHEC !

42°

Ricotta vous observe, l'air d'attendre. Elle incarne l'innocence même avec ses vêtements propres et son attitude de jeune fille du monde. Vous ne pouvez décidément pas l'accuser, c'est au-dessus de vos forces.

Il ne reste plus qu'un seul suspect dans la pièce...

▶ *Vous décidez d'accuser l'élève Quenotte : rendez-vous chapitre 29*

▶ *Vous détaillez les faits la concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 52*

43°

Monsieur Gribouille, le secrétaire de la directrice, semble tout à fait à l'aise dans ces lieux. Il s'est confortablement installé dans

son siège et admire la scène comme s'il était au théâtre. Vous n'avez pas grand chose à dire concernant monsieur Gribouille. Il était absent au début, quand la directrice vous a chargé de l'affaire. Peut-être soignait-il alors son infection aux bajoues ?

Monsieur Gribouille opine :

- C'est exact monsieur Poivron. Cela fait des années que je souffre d'eczéma des bajoues. C'est insupportable...

Vous compatissez sincèrement lorsque Ron le jardinier émet un claquement de langue qui sonne comme un coup de fouet. Il vient de gober une mouche en plein vol. Votre attention se pose immédiatement sur le vieux gecko.

► *Vous décidez d'accuser Ron du vol : rendez-vous chapitre 61*

► *Vous détaillez les faits le concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 32*

44°

L'élève Quenotte est nerveuse et visiblement intimidée.

Vous lui souriez pour tenter de la détendre. Tout le monde dit que Quenotte est jalouse de Ricotta...

- C'est faux, monsieur Poivron ! Je la méprise, c'est vrai. Mais je ne suis pas jalouse d'elle.

Vous levez le doigt pour interrompre l'élève. Vous êtes le grand Ulysse Poivron ! Vous aviez déjà compris cela !

Devant l'entraînement drastique que suit l'élève Quenotte et son ambition de sportive de haut niveau, il semble évident qu'elle n'a rien à prouver à personne. De plus, les miettes de sel de parmesan devant le casier c'est un peu facile, non ? A côté de Quenotte, monsieur Gribouille le secrétaire opine du chef.

Il semble d'accord avec vous.

► *Vous décidez d'accuser monsieur Gribouille du*

vol : rendez-vous chapitre 87

► *Vous détaillez les faits le concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 88*

45°

Ron mâchouille une mouche, l'air satisfait. Il semble ne pas se préoccuper de ce qui l'entoure, mais il vous paraît évident qu'il n'en perd pas une miette.

Vous prenez votre plus belle voix de stentor pour analyser les faits. Vous êtes particulièrement fier de vous.

Ron, le mauvais jardinier capable de couper accidentellement le câble du téléphone, et pourtant si doué avec les chiffres...

Peut-être n'est-il pas ce qu'il semble être ? Cet intérêt particulier pour le bureau de madame la directrice ne colle décidément pas avec la psychologie du voleur.

Lentement, Ron se lève et avance vers vous sur l'estrade. Il ne boite plus.

- Je salue votre esprit brillant, monsieur Poivron. Vous êtes à la hauteur de votre réputation. En effet, je suis employé par le FISC : le Fromage Investigation Service et Contrôle, et j'enquête sur les comptes de cette école. Je dois à présent vous quitter car j'ai un rapport à transmettre à mes supérieurs.

- Alors ça, c'est un peu fort ! s'écrie madame Honoria, la directrice. Qui va s'occuper du jardin à présent ?

Vous vous tournez immédiatement vers elle.

► *Vous décidez d'accuser madame Honoria du vol : rendez-vous chapitre 39*

► *Vous détaillez les faits la concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 54*

46°

Effectivement, la valise est bien fermée à clef. La serrure est petite, l'ustensile peut donc se cacher n'importe où. À côté de vous, la signora

Fontina s'agite et s'en prend désormais à la petite bibliothèque de sa maîtresse contenant ses quelques livres de cours.

Vous réalisez que vous n'obtiendrez rien d'elle tant qu'elle n'aura pas en main cette clef. Vous jetez donc obligeamment un coup d'œil sous le matelas et dans la table de chevet.

Soudain, deux cris retentissent simultanément. Le premier vient indubitablement des vestiaires dans lesquels se trouvent les casiers des élèves. L'autre, plus aigu et plus proche, provient de la signora Fontina qui fouillait dans les affaires de toilette de sa maîtresse.

- Je l'ai ! Mais que faisait-elle là ?

En tant que détective, vous avez une réactivité d'esprit surprenante. Vous avez déterminé la cause du cri de la signora, il ne vous inquiète donc pas. Votre curiosité se porte immédiatement vers les casiers. Vous vous précipitez tous les deux vers les vestiaires.

► *Vous décidez de vous rendre aux vestiaires : rendez-vous chapitre 04*

47°

Vous vous tournez vers la signora Fontina, et lui souriez paisiblement. Vous vous adressez à l'assemblée qui vous écoute attentivement.

La signora Fontina a toujours été une employée modèle, elle a travaillé auprès de ses employeurs pendant de longues années sans jamais se plaindre ni faillir à sa tâche.

C'est une dame de qualité... Vous vous interrompez soudain et claquez des doigts. Vous avez sans aucun doute le sens de la mise en scène et votre public est subjugué.

Cependant... La signora Fontina s'est bel et bien abaissée à mentir !

Elle ne pouvait être au téléphone lors du vol, puisque celui-ci était hors d'usage ! N'était-elle pas plutôt à un rendez-vous galant ?

Vous vous tournez brusquement vers monsieur

Civet, le cuisinier. Celui-ci rougit :

- Et bien... heu...

► *Vous décidez d'accuser monsieur Civet du vol : rendez-vous chapitre 27*

► *Vous détaillez les faits le concernant (innocenter) rendez-vous chapitre 56*

48°

L'élève Ricotta est devant vous, de son air savamment innocent, dans sa tenue propre et coûteuse. Vous parlez d'une voix douce, pour ne pas l'effrayer outre mesure, mais votre ton est tranchant.

Vous êtes coupable de vol, mademoiselle Ricotta ! dites-vous à l'assemblée. Ulysse Poivron n'aime pas qu'on tente d'abuser de lui. Vous avez volé votre propre parmesan et avez eu l'audace de tenter de faire accuser votre camarade de classe !

L'élève Quenotte sursaute soudainement et braque un regard noir sur sa rivale.

- Des miettes de fromage devant mon casier, s'exclame-t-elle. Ridicule !

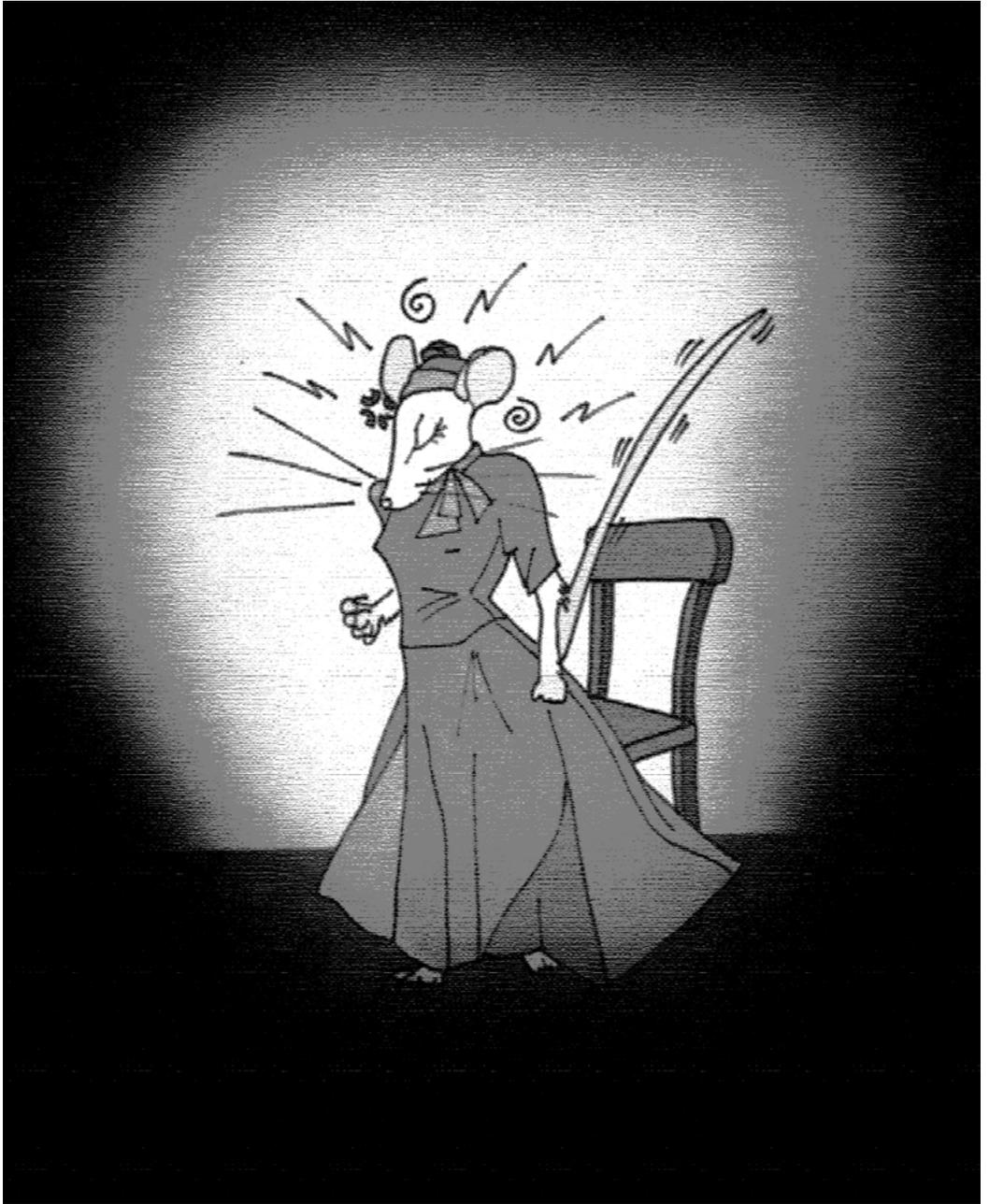
En effet, l'interrompez-vous. Un moyen enfantin de détourner l'attention de sa personne.

- Vous faites le malin, monsieur Poivron.

Pourquoi aurais-je volé mon propre parmesan ?

Je suis malin, mademoiselle, répondez-vous. Vous avez manigancé le vol... parce que vous détestez le fromage ! C'est d'ailleurs la raison pour laquelle la signora Fontina prépare elle-même tous vos repas. N'est-ce pas, madame ? La signora rougit et n'ose répondre. Elle se contente de hocher la tête, honteuse.

En tant qu'employée fidèle, elle n'a jamais révélé le secret de sa jeune maîtresse. Quelle honte pour une souris de ne pouvoir supporter jusqu'à l'odeur ou le simple contact d'un fromage ! Alors vous avez fait disparaître l'objet



de votre dégoût.

- Mais où se trouve le parmesan, monsieur Poivron ? demande la directrice.

Ah, voilà une excellente question ! souriez-vous. Mes petites cellules grises ont beaucoup travaillé pour y répondre. La solution m'a été apportée par la signora Fontina elle-même. Elle a récemment retrouvé la clef perdue d'une grosse valise. Organisée et professionnelle comme elle l'est, elle ne pouvait pas être à l'origine de cette perte... Vous trouverez le parmesan intact dans la valise ! À l'exception bien sûr des quelques miettes dans le casier de l'élève Quenotte...

La signora Fontina a retrouvé cette clef cachée dans les affaires de toilette de sa maîtresse, mais n'a pas encore eu l'occasion d'en vérifier le contenu. Nous pouvons nous occuper de cela dès à présent... L'élève Ricotta se jette hors de son siège, furieuse.

- Je vous déteste, monsieur Poivron ! Normal. Les génies demeurent toujours incompris...

BRAVO ! Vous avez résolu l'enquête !

Étape bonus :

Vous fêtez votre victoire :

- ▶ *Vous honorez comme il se doit vos petites cellules grises : rendez-vous chapitre 75*
- ▶ *Vous exécutez un pas de danse victorieux : rendez-vous chapitre 85*

49°

Vous vous tournez vers la directrice, madame Honoria. Elle est installée, bien droite sur son fauteuil. L'image même de la dignité. Est-ce réellement le cas ou dissimule-t-elle un affreux larcin ?

- ▶ *Vous décidez d'accuser la directrice : rendez-*

vous chapitre 39

- ▶ *Vous détaillez les faits la concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 70*

50°

L'élève Quenotte est nerveuse et visiblement intimidée.

Vous lui souriez pour tenter de la détendre. Tout le monde dit que Quenotte est jalouse de Ricotta...

- C'est faux, monsieur Poivron ! Je la méprise, c'est vrai. Mais je ne suis pas jalouse d'elle. Vous levez le doigt pour interrompre l'élève. Vous êtes le grand Ulysse Poivron ! Vous aviez déjà compris cela !

Devant l'entraînement drastique que suit l'élève Quenotte et son ambition de sportive de haut niveau, il semble évident qu'elle n'a rien à prouver à personne. De plus, les miettes de sel de parmesan devant le casier c'est un peu facile, non ? À côté de Quenotte, monsieur Gribouille le secrétaire opine du chef.

Il semble d'accord avec vous.

- ▶ *Vous décidez d'accuser monsieur Gribouille du vol : rendez-vous chapitre 87*
- ▶ *Vous détaillez les faits le concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 43*

51°

Vous vous tournez vers madame Honoria, la directrice de l'établissement visiblement inquiète. Vous la rassurez.

Vous êtes Ulysse Poivron, vous allez bien évidemment résoudre cette affaire ! Vous n'avez pas grand chose à dire concernant madame Honoria. Elle n'a aucun mobile concernant le vol.

Peut-être devrait-elle s'inquiéter pour la réputation de son école, ou encore de l'enquête de Ron... mais aucunement pour une accusation de vol.

- ▶ *Vous décidez d'accuser Ricotta du vol : rendez-vous chapitre 48*
- ▶ *Vous détaillez les faits la concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 42*

52°

L'élève Quenotte est nerveuse et visiblement intimidée.

Vous lui souriez pour tenter de la détendre.

Tout le monde dit que Quenotte est jalouse de Ricotta...

- C'est faux, monsieur Poivron ! Je la méprise, c'est vrai. Mais je ne suis pas jalouse d'elle.

Vous levez le doigt pour interrompre l'élève.

Vous êtes le grand Ulysse Poivron ! Vous aviez déjà compris cela !

Devant l'entraînement drastique que suit l'élève Quenotte et son ambition de sportive de haut niveau, il semble évident qu'elle n'a rien à prouver à personne. De plus, les miettes de sel de parmesan devant le casier c'est un peu facile, non ?

Mais alors...

Il n'y a plus personne dans la salle !

Qui est donc coupable de ce vol ?

Vous n'avez pas résolu l'enquête, et vous n'avez plus de suspect... c'est un problème, n'est-ce pas ?

ÉCHEC !

53°

Vous vous tournez vers le secrétaire, monsieur Gribouille. Il semble très à l'aise dans son siège et regarde autour de lui comme s'il se trouvait au théâtre.

- ▶ *Vous décidez d'accuser monsieur Gribouille du vol : rendez-vous chapitre 87*
- ▶ *Vous détaillez les faits le concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 63*

54°

Vous vous tournez vers madame Honoria, la directrice de l'établissement visiblement inquiète. Vous la rassurez.

Vous êtes Ulysse Poivron, vous allez bien évidemment résoudre cette affaire ! Vous n'avez pas grand chose à dire concernant madame Honoria. Elle n'a aucun mobile concernant le vol.

Peut-être devrait-elle s'inquiéter pour la réputation de son école, ou encore de l'enquête de Ron... mais aucunement pour une accusation de vol.

- ▶ *Vous décidez d'accuser Ricotta du vol : rendez-vous chapitre 48*
- ▶ *Vous détaillez les faits la concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 79*

55°

Vous décidez de vous tourner vers la signora Fontina. Celle-ci semble agitée. Elle est installée sur le fauteuil, les pieds serrés l'un contre l'autre et les mains protégées dans son giron. Une allure d'employée respectable... Ou de coupable torturée par sa conscience ?

- ▶ *Vous décidez d'accuser la signora Fontina du vol : rendez-vous chapitre 89*
- ▶ *Vous détaillez les faits la concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 47*

56°

Vous vous tournez vers monsieur Civet, le cuisinier. Le grand lapin est installé comme il peut dans le fauteuil bien trop petit pour son gabarit impressionnant. Ses longues pattes s'agitent paresseusement.

- Je confirme les faits, monsieur Poivron.

La signora Fontina et moi entretenons une relation amoureuse. Nous ne voulions pas

l'ébruiter pour conserver un peu d'intimité. Vous hochez la tête avec compréhension. De toute façon, les lapins ne mangent pas de fromage ! À côté de monsieur Civet, se trouve l'élève Quenotte qui vous semble nerveuse.

- ▶ *Vous décidez d'accuser Quenotte du vol : rendez-vous chapitre 29*
- ▶ *Vous détaillez les faits la concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 50*

57°

Vous vous tournez vers la signora Fontina, et lui souriez paisiblement. Vous vous adressez à l'assemblée qui vous écoute attentivement. La signora Fontina a toujours été une employée modèle, elle a travaillé auprès de ses employeurs pendant de longues années sans jamais se plaindre ni faillir à sa tâche. C'est une dame de qualité... Vous vous interrompez soudain et claquez des doigts. Vous avez sans aucun doute le sens de la mise en scène et votre public est subjugué. Cependant... La signora Fontina s'est bel et bien abaissée à mentir ! Elle ne pouvait être au téléphone lors du vol, puisque celui-ci était hors d'usage ! N'était-elle pas plutôt à un rendez-vous galant ? Vous vous tournez brusquement vers monsieur Civet, le cuisinier. Celui-ci rougit :
- Et bien... heu...

- ▶ *Vous décidez d'accuser monsieur Civet du vol : rendez-vous chapitre 27*
- ▶ *Vous détaillez les faits le concernant (innocenter) rendez-vous chapitre 66*

58°

Ricotta vous observe, l'air d'attendre. Elle incarne l'innocence même avec ses vêtements propres et son attitude de jeune fille du

monde. Vous ne pouvez décidément pas l'accuser, c'est au-dessus de vos forces. De la jeune maîtresse, vous vous tournez à présent vers son employée.

- ▶ *Vous décidez d'accuser la signora Fontina du vol : rendez-vous chapitre 89*
- ▶ *Vous détaillez les faits la concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 71*

59°

Monsieur Gribouille, le secrétaire de la directrice, semble tout à fait à l'aise dans ces lieux. Il s'est confortablement installé dans son siège et admire la scène comme s'il était au théâtre. Vous n'avez pas grand chose à dire concernant monsieur Gribouille. Il était absent au début, quand la directrice vous a chargé de l'affaire. Peut-être soignait-il alors son infection aux bajoues ?

Monsieur Gribouille opine :

- C'est exact monsieur Poivron. Cela fait des années que je souffre d'eczéma des bajoues. C'est insupportable...

Vous compatissez sincèrement lorsque Ron le jardinier émet un claquement de langue qui sonne comme un coup de fouet. Il vient de gober une mouche en plein vol. Votre attention se pose immédiatement sur le vieux gecko.

- ▶ *Vous décidez d'accuser Ron du vol : rendez-vous chapitre 61*
- ▶ *Vous détaillez les faits le concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 40*

60°

Vous vous tournez vers Ron, le jardinier. Il semble mastiquer consciencieusement une mouche, l'air ébahi. Pourtant, vous êtes persuadé qu'il ne manque pas une miette du spectacle.

- ▶ *Vous décidez d'accuser Ron du vol : rendez-*

vous chapitre 61

- ▶ *Vous détaillez les faits le concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 77*

61°

Ron le jardinier mâchouille consciencieusement une mouche. Vous prenez la parole pendant qu'il a la bouche occupée. Votre voix est mélodieuse et parfaitement timbrée, quel rat d'exception vous êtes ! Ce gecko trop vieux pour grimper aux arbres et aux murs a pourtant été capable de laisser son empreinte digitale à la fenêtre de madame la directrice ! Un jardinier capable de couper accidentellement le câble du téléphone... Un très mauvais déguisement à vrai dire... pour dissimuler l'identité d'un bandit de grand chemin !

Ayant fini de savourer sa mouche, Ron se lève lentement de son siège et s'approche de l'estrade. Il ne boite plus. Toute sa physionomie a changé pour révéler un gecko digne, au regard affûté.

- Monsieur Poivron, vous faites erreur. Je suis en effet employé du FISC : le Fromage Investigation Service et Contrôle. Je suis en service commandé. J'ai effectivement enquêté dans les papiers de madame la directrice, mais je n'ai rien volé. Il est cependant exact que je fais un bien piètre jardinier...

Vous venez d'accuser publiquement un membre du gouvernement. Vous voilà bien ! Votre réputation va en prendre un sacré coup !

ÉCHEC !

62°

L'élève Quenotte est nerveuse et visiblement intimidée.

Vous lui souriez pour tenter de la détendre. Tout le monde dit que Quenotte est jalouse de Ricotta...

- C'est faux, monsieur Poivron ! Je la méprise, c'est vrai. Mais je ne suis pas jalouse d'elle. Vous levez le doigt pour interrompre l'élève. Vous êtes le grand Ulysse Poivron ! Vous aviez déjà compris cela !

Devant l'entraînement drastique que suit l'élève Quenotte et son ambition de sportive de haut niveau, il semble évident qu'elle n'a rien à prouver à personne. De plus, les miettes de sel de parmesan devant le casier c'est un peu facile, non ? À côté de Quenotte, monsieur Gribouille le secrétaire opine du chef.

Il semble d'accord avec vous.

- ▶ *Vous décidez d'accuser monsieur Gribouille du vol : rendez-vous chapitre 87*
- ▶ *Vous détaillez les faits le concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 69*

63°

Monsieur Gribouille, le secrétaire de la directrice, semble tout à fait à l'aise dans ces lieux. Il s'est confortablement installé dans son siège et admire la scène comme s'il était au théâtre. Vous n'avez pas grand chose à dire concernant monsieur Gribouille. Il était absent au début, quand la directrice vous a chargé de l'affaire. Peut-être soignait-il alors son infection aux bajoues ?

Monsieur Gribouille opine :

- C'est exact monsieur Poivron. Cela fait des années que je souffre d'eczéma des bajoues. C'est insupportable...

Vous compatissez sincèrement lorsque Ron le jardinier émet un claquement de langue qui sonne comme un coup de fouet. Il vient de gober une mouche en plein vol. Votre attention se pose immédiatement sur le vieux gecko.

- ▶ *Vous décidez d'accuser Ron du vol : rendez-vous chapitre 61*
- ▶ *Vous détaillez les faits le concernant*

(innocenter) : rendez-vous chapitre 73

64°

Ricotta vous observe, l'air d'attendre. Elle incarne l'innocence même avec ses vêtements propres et son attitude de jeune fille du monde. Vous ne pouvez décidément pas l'accuser, c'est au-dessus de vos forces.

De la jeune maîtresse, vous vous tournez à présent vers son employée.

- ▶ *Vous décidez d'accuser la signora Fontina du vol : rendez-vous chapitre 89*
- ▶ *Vous détaillez les faits la concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 72*

65°

Vous vous tournez vers monsieur Civet, le cuisinier. Le grand lapin est installé comme il peut dans le fauteuil bien trop petit pour son gabarit impressionnant. Ses longues pattes s'agitent paresseusement.

- Je confirme les faits, monsieur Poivron.

La signora Fontina et moi entretenons une relation amoureuse. Nous ne voulions pas l'ébruiter pour conserver un peu d'intimité.

Vous hochez la tête avec compréhension.

De toute façon, les lapins ne mangent pas de fromage !

À côté de monsieur Civet, se trouve l'élève Quenotte qui vous semble nerveuse.

- ▶ *Vous décidez d'accuser Quenotte du vol : rendez-vous chapitre 29*
- ▶ *Vous détaillez les faits la concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 78*

66°

Vous vous tournez vers monsieur Civet, le cuisinier. Le grand lapin est installé comme il peut dans le fauteuil bien trop petit pour son gabarit impressionnant. Ses longues pattes

s'agitent paresseusement.

- Je confirme les faits, monsieur Poivron.

La signora Fontina et moi entretenons une relation amoureuse. Nous ne voulions pas l'ébruiter pour conserver un peu d'intimité.

Vous hochez la tête avec compréhension.

De toute façon, les lapins ne mangent pas de fromage !

Mais alors...

Il n'y a plus personne dans la salle !

Qui est donc coupable de ce vol ?

Vous n'avez pas résolu l'enquête, et vous n'avez plus de suspect... c'est un problème, n'est-ce pas ?

ÉCHEC !

67°

Vous vous tournez vers madame Honoria, la directrice de l'établissement, visiblement inquiète. Vous la rassurez : vous êtes Ulysse Poivron ! Vous allez bien entendu résoudre cette enquête !

Vous n'avez pas grand chose à dire concernant madame Honoria, elle n'a aucun mobile pour ce vol.

Peut-être devrait-elle s'inquiéter pour la réputation de son école, ou encore concernant l'enquête de Ron... mais aucunement pour une accusation de vol.

Ne reste plus dans la salle que l'élève Ricotta.

- ▶ *Vous décidez d'accuser Ricotta du vol : rendez-vous chapitre 48*
- ▶ *Vous détaillez les faits la concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 37*

68°

Vous vous tournez vers madame Honoria, la directrice de l'établissement, visiblement inquiète. Vous la rassurez : vous êtes Ulysse Poivron ! Vous allez bien entendu résoudre

cette enquête !

Vous n'avez pas grand chose à dire concernant madame Honoria, elle n'a aucun mobile pour ce vol.

Peut-être devrait-elle s'inquiéter pour la réputation de son école, ou encore concernant l'enquête de Ron... mais aucunement pour une accusation de vol.

- ▶ *Vous décidez d'accuser Ricotta du vol : rendez-vous chapitre 48*
- ▶ *Vous détaillez les faits la concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 74*

69°

Monsieur Gribouille, le secrétaire de la directrice, semble tout à fait à l'aise dans ces lieux. Il s'est confortablement installé dans son siège et admire la scène comme s'il était au théâtre. Vous n'avez pas grand chose à dire concernant monsieur Gribouille. Il était absent au début, quand la directrice vous a chargé de l'affaire. Peut-être soignait-il alors son infection aux bajoues ?

Monsieur Gribouille opine :

- C'est exact monsieur Poivron. Cela fait des années que je souffre d'eczéma des bajoues.

C'est insupportable...

Vous compatissez sincèrement lorsque Ron le jardinier émet un claquement de langue qui sonne comme un coup de fouet. Il vient de gober une mouche en plein vol. Votre attention se pose immédiatement sur le vieux gecko.

- ▶ *Vous décidez d'accuser Ron du vol : rendez-vous chapitre 61*
- ▶ *Vous détaillez les faits le concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 81*

70°

Vous vous tournez vers madame Honoria, la directrice de l'établissement, visiblement inquiète. Vous la rassurez : vous êtes Ulysse Poivron ! Vous allez bien entendu résoudre cette enquête !

Vous n'avez pas grand chose à dire concernant madame Honoria, elle n'a aucun mobile pour ce vol.

- ▶ *Vous décidez d'accuser l'élève Ricotta du vol : rendez-vous chapitre 48*
- ▶ *Vous détaillez les faits la concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 58*

71°

Vous vous tournez vers la signora Fontina, et lui souriez paisiblement. Vous vous adressez à l'assemblée qui vous écoute attentivement.

La signora Fontina a toujours été une employée modèle, elle a travaillé auprès de ses employeurs pendant de longues années sans jamais se plaindre ni faillir à sa tâche.

C'est une dame de qualité... Vous vous interrompez soudain et claquez des doigts. Vous avez sans aucun doute le sens de la mise en scène et votre public est subjugué.

Cependant... La signora Fontina s'est bel et bien abaissée à mentir !

Elle ne pouvait être au téléphone lors du vol, puisque celui-ci était hors d'usage ! N'était-elle pas plutôt à un rendez-vous galant ?

Vous vous tournez brusquement vers monsieur Civet, le cuisinier. Celui-ci rougit :

- Et bien... heu...

- ▶ *Vous décidez d'accuser monsieur Civet du vol : rendez-vous chapitre 27*
- ▶ *Vous détaillez les faits le concernant (innocenter) rendez-vous chapitre 80*



72°

Vous vous tournez vers la signora Fontina, et lui souriez paisiblement. Vous vous adressez à l'assemblée qui vous écoute attentivement.

La signora Fontina a toujours été une employée modèle, elle a travaillé auprès de ses employeurs pendant de longues années sans jamais se plaindre ni faillir à sa tâche. C'est une dame de qualité... Vous vous interrompez soudain et claquez des doigts. Vous avez sans aucun doute le sens de la mise en scène et votre public est subjugué.

Cependant... La signora Fontina s'est bel et bien abaissée à mentir !

Elle ne pouvait être au téléphone lors du vol, puisque celui-ci était hors d'usage ! N'était-elle pas plutôt à un rendez-vous galant ?

Vous vous tournez brusquement vers monsieur Civet, le cuisinier. Celui-ci rougit :

- Et bien... heu...

- ▶ *Vous décidez d'accuser monsieur Civet du vol : rendez-vous chapitre 27*
- ▶ *Vous détaillez les faits le concernant (innocenter) rendez-vous chapitre 65*

73°

Ron mâchouille une mouche, l'air satisfait. Il semble ne pas se préoccuper de ce qui l'entoure, mais il vous paraît évident qu'il n'en perd pas une miette.

Vous prenez votre plus belle voix de stentor pour analyser les faits. Vous êtes particulièrement fier de vous.

Ron, le mauvais jardinier capable de couper accidentellement le câble du téléphone, et pourtant si doué avec les chiffres...

Peut-être n'est-il pas ce qu'il semble être ? Cet intérêt particulier pour le bureau de madame la directrice ne colle décidément pas avec la psychologie du voleur.

Lentement, Ron se lève et avance vers vous sur

l'estrade. Il ne boite plus.

- Je salue votre esprit brillant, monsieur Poivron. Vous êtes à la hauteur de votre réputation. En effet, je suis employé par le FISC : le Fromage Investigation Service et Contrôle, et j'enquête sur les comptes de cette école. Je dois à présent vous quitter car j'ai un rapport à transmettre à mes supérieurs.

- Alors ça, c'est un peu fort ! s'écrie madame Honoria, la directrice. Qui va s'occuper du jardin à présent ?

Vous vous tournez immédiatement vers elle.

- ▶ *Vous décidez d'accuser madame Honoria du vol : rendez-vous chapitre 39*
- ▶ *Vous détaillez les faits le concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 82*

74°

Ricotta vous observe, l'air d'attendre. Elle incarne l'innocence même avec ses vêtements propres et son attitude de jeune fille du monde. Vous ne pouvez décidément pas l'accuser, c'est au-dessus de vos forces. De la jeune maîtresse, vous vous tournez à présent vers son employée.

- ▶ *Vous décidez d'accuser la signora Fontina du vol : rendez-vous chapitre 89*
- ▶ *Vous détaillez les faits le concernant (innocenter) rendez-vous chapitre 83*

75°

Madame Honoria se lève d'un bond et saute sur l'estrade pour vous serrer la main.

- Félicitations, monsieur Poivron ! J'avais raison de vous faire confiance, vous ne m'avez pas déçue !

Vous jouez les timides.

Oh, ce n'est pas uniquement grâce à vous, le mérite en revient à vos petites cellules grises ! Madame Honoria ne comprend pas la blague

et vous adresse un sourire ravi :

- Et modeste, avec ça ! Monsieur Poivron, quel talent !

FIN !

76°

Vous vous tournez vers monsieur Civet, le cuisinier. Le grand lapin est installé comme il peut dans le fauteuil bien trop petit pour son gabarit impressionnant. Ses longues pattes s'agitent paresseusement.

- Je confirme les faits, monsieur Poivron.

La signora Fontina et moi entretenons une relation amoureuse. Nous ne voulions pas l'ébruiter pour conserver un peu d'intimité. Vous hochez la tête avec compréhension. De toute façon, les lapins ne mangent pas de fromage !

A coté de monsieur Civet, se trouve l'élève Quenotte qui vous semble nerveuse.

► *Vous décidez d'accuser Quenotte du vol : rendez-vous chapitre 29*

► *Vous détaillez les faits la concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 86*

77°

Ron mâchouille une mouche, l'air satisfait. Il semble ne pas se préoccuper de ce qui l'entoure, mais il vous paraît évident qu'il n'en perd pas une miette.

Vous prenez votre plus belle voix de stentor pour analyser les faits. Vous êtes particulièrement fier de vous.

Ron, le mauvais jardinier capable de couper accidentellement le câble du téléphone, et pourtant si doué avec les chiffres...

Peut-être n'est-il pas ce qu'il semble être ? Cet intérêt particulier pour le bureau de madame la directrice ne colle décidément pas avec la psychologie du voleur.

Lentement, Ron se lève et avance vers vous sur l'estrade. Il ne boite plus.

- Je salue votre esprit brillant, monsieur Poivron. Vous êtes à la hauteur de votre réputation. En effet, je suis employé par le FISC : le Fromage Investigation Service et Contrôle, et j'enquête sur les comptes de cette école. Je dois à présent vous quitter car j'ai un rapport à transmettre à mes supérieurs.

- Alors ça, c'est un peu fort ! s'écrie madame Honoria, la directrice. Qui va s'occuper du jardin à présent ?

Vous vous tournez immédiatement vers elle.

► *Vous décidez d'accuser madame Honoria du vol : rendez-vous chapitre 39*

► *Vous détaillez les faits la concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 68*

78°

L'élève Quenotte est nerveuse et visiblement intimidée.

Vous lui souriez pour tenter de la détendre.

Tout le monde dit que Quenotte est jalouse de Ricotta...

- C'est faux, monsieur Poivron ! Je la méprise, c'est vrai. Mais je ne suis pas jalouse d'elle.

Vous levez le doigt pour interrompre l'élève.

Vous êtes le grand Ulysse Poivron ! Vous aviez déjà compris cela !

Devant l'entraînement drastique que suit l'élève Quenotte et son ambition de sportive de haut niveau, il semble évident qu'elle n'a rien à prouver à personne. De plus, les miettes de sel de parmesan devant le casier c'est un peu facile, non ?

Mais alors...

Il n'y a plus personne dans la salle !

Qui est donc coupable de ce vol ?

Vous n'avez pas résolu l'enquête, et vous n'avez plus de suspect... c'est un problème, n'est-ce pas ?

ÉCHEC !

79°

Ricotta vous observe, l'air d'attendre. Elle incarne l'innocence même avec ses vêtements propres et son attitude de jeune fille du monde. Vous ne pouvez décidément pas l'accuser, c'est au-dessus de vos forces.

De la jeune maîtresse, vous vous tournez à présent vers son employée.

- ▶ *Vous décidez d'accuser la signora Fontina du vol : rendez-vous chapitre 89*
- ▶ *Vous détaillez les faits la concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 57*

80°

Vous vous tournez vers monsieur Civet, le cuisinier. Le grand lapin est installé comme il peut dans le fauteuil bien trop petit pour son gabarit impressionnant. Ses longues pattes s'agitent paresseusement.

- Je confirme les faits, monsieur Poivron.

La signora Fontina et moi entretenons une relation amoureuse. Nous ne voulions pas l'ébruiter pour conserver un peu d'intimité.

Vous hochez la tête avec compréhension.

De toute façon, les lapins ne mangent pas de fromage !

À côté de monsieur Civet, se trouve l'élève Quenotte qui vous semble nerveuse.

- ▶ *Vous décidez d'accuser Quenotte du vol : rendez-vous chapitre 29*
- ▶ *Vous détaillez les faits la concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 62*

81°

Ron mâchouille une mouche, l'air satisfait.

Il semble ne pas se préoccuper de ce qui l'entoure, mais il vous paraît évident qu'il n'en perd pas une miette.

Vous prenez votre plus belle voix de stentor pour analyser les faits. Vous êtes particulièrement fier de vous.

Ron, le mauvais jardinier capable de couper accidentellement le câble du téléphone, et pourtant si doué avec les chiffres...

Peut-être n'est-il pas ce qu'il semble être ? Cet intérêt particulier pour le bureau de madame la directrice ne colle décidément pas avec la psychologie du voleur.

Lentement, Ron se lève et avance vers vous sur l'estrade. Il ne boite plus.

- Je salue votre esprit brillant, monsieur Poivron. Vous êtes à la hauteur de votre réputation. En effet, je suis employé par le FISC : le Fromage Investigation Service et Contrôle, et j'enquête sur les comptes de cette école. Je dois à présent vous quitter car j'ai un rapport à transmettre à mes supérieurs.

Mais alors...

Il n'y a plus personne dans la salle !

Qui est donc coupable de ce vol ?

Vous n'avez pas résolu l'enquête, et vous n'avez plus de suspect... c'est un problème, n'est-ce pas ?

ÉCHEC !

82°

Vous vous tournez vers madame Honoria, la directrice de l'établissement, visiblement inquiète. Vous la rassurez : vous êtes Ulysse Poivron ! Vous allez bien entendu résoudre cette enquête !

Vous n'avez pas grand chose à dire concernant madame Honoria, elle n'a aucun mobile pour ce vol.

Peut-être devrait-elle s'inquiéter pour la réputation de son école, ou encore concernant l'enquête de Ron... mais aucunement pour une accusation de vol.

- ▶ *Vous décidez d'accuser Ricotta du vol : rendez-vous chapitre 48*
- ▶ *Vous détaillez les faits la concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 64*

83°

Vous vous tournez vers la signora Fontina, et lui souriez paisiblement. Vous vous adressez à l'assemblée qui vous écoute attentivement. La signora Fontina a toujours été une employée modèle, elle a travaillé auprès de ses employeurs pendant de longues années sans jamais se plaindre ni faillir à sa tâche. C'est une dame de qualité... Vous vous interrompez soudain et claquez des doigt. Vous avez sans aucun doute le sens de la mise en scène et votre public est subjugué. Cependant... La signora Fontina s'est bel et bien abaissée à mentir ! Elle ne pouvait être au téléphone lors du vol, puisque celui-ci était hors d'usage ! N'était-elle pas plutôt à un rendez-vous galant ? Vous vous tournez brusquement vers monsieur Civet, le cuisinier. Celui-ci rougit :
- Et bien... heu...

- ▶ *Vous décidez d'accuser monsieur Civet du vol : rendez-vous chapitre 27*
- ▶ *Vous détaillez les faits le concernant (innocenter) rendez-vous chapitre 76*

84°

Monsieur Gribouille, le secrétaire de la directrice, semble tout à fait à l'aise dans ces lieux. Il s'est confortablement installé dans son siège et admire la scène comme s'il était au théâtre. Vous n'avez pas grand chose à dire concernant monsieur Gribouille. Il était absent au début, quand la directrice vous a chargé de l'affaire. Peut-être soignait-il alors son infection aux bajoues ?
Monsieur Gribouille opine :

- C'est exact monsieur Poivron. Cela fait des années que je souffre d'eczéma des bajoues. C'est insupportable...

Vous compatissez sincèrement.

Mais alors...

Il n'y a plus personne dans la salle !

Qui est donc coupable de ce vol ?

Vous n'avez pas résolu l'enquête, et vous n'avez plus de suspect... c'est un problème, n'est-ce pas ?

ÉCHEC !

85°

Pour saluer votre exploit, vous tentez d'exécuter un pas de danse un peu complexe. Mais ce n'est guère élégant et peu digne du génial Ulysse Poivron ! Alors que vous sautillez d'une patte sur l'autre, vous croisez le regard réprobateur de madame Honoria. Déstabilisé, vous vous emmêlez les pattes et tombez lourdement sur le museau.

Vous avez peut-être résolu l'affaire, mais votre réputation n'en sortira pas grandie !

FIN !

86°

L'élève Quenotte est nerveuse et visiblement intimidée.

Vous lui souriez pour tenter de la détendre. Tout le monde dit que Quenotte est jalouse de Ricotta...

- C'est faux, monsieur Poivron ! Je la méprise, c'est vrai. Mais je ne suis pas jalouse d'elle.

Vous levez le doigt pour interrompre l'élève.

Vous êtes le grand Ulysse Poivron ! Vous aviez déjà compris cela !

Devant l'entraînement drastique que suit l'élève Quenotte et son ambition de sportive de haut niveau, il semble évident qu'elle n'a rien à prouver à personne. De plus, les miettes de sel

de parmesan devant le casier c'est un peu facile, non ? À côté de Quenotte, monsieur Gribouille le secrétaire opine du chef. Il semble d'accord avec vous.

- ▶ *Vous décidez d'accuser monsieur Gribouille du vol : rendez-vous chapitre 87*
- ▶ *Vous détaillez les faits le concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 84*

87°

Monsieur Gribouille le hamster semble tout à fait à sa place dans son siège dans la belle salle de conférence. En tant que secrétaire de la directrice, il est habitué aux lieux. Il ne vous semble pas inquiet, mais peut-être est-il un dissimulateur chevronné.

En effet, peu de choses peuvent brûler les bajoues d'un hamster, et le sel piquant d'un vieux parmesan en fait visiblement partie ! Quoi de plus simple pour un employé de l'établissement que de se rendre partout à sa guise ? Voler le parmesan et le dissimuler dans ses bajoues serait un jeu d'enfant !

Probablement le secrétaire souhaitait-il le revendre pour arrondir ses fins de mois. Une voix visiblement agacée s'élève. C'est madame la directrice :

- Si vous aviez fait correctement votre travail, monsieur Poivron, vous sauriez que monsieur Gribouille souffre d'eczéma des bajoues depuis des années ! Le médecin de l'école vous le confirmera !

Aïe ! Vous vous êtes irrémédiablement planté ! Il faut avouer que votre accusation ne reposait sur rien... c'est la honte !

ÉCHEC !

88°

Monsieur Gribouille, le secrétaire de la directrice, semble tout à fait à l'aise dans ces

lieux. Il s'est confortablement installé dans son siège et admire la scène comme s'il était au théâtre. Vous n'avez pas grand chose à dire concernant monsieur Gribouille. Il était absent au début, quand la directrice vous a chargé de l'affaire. Peut-être soignait-il alors son infection aux bajoues ?

Monsieur Gribouille opine :

- C'est exact monsieur Poivron. Cela fait des années que je souffre d'eczéma des bajoues. C'est insupportable...

Vous compatissez sincèrement lorsque Ron le jardinier émet un claquement de langue qui sonne comme un coup de fouet. Il vient de gober une mouche en plein vol. Votre attention se pose immédiatement sur le vieux gecko.

- ▶ *Vous décidez d'accuser Ron du vol : rendez-vous chapitre 61*
- ▶ *Vous détaillez les faits le concernant (innocenter) : rendez-vous chapitre 45*

89°

Vous décidez d'accuser la signora Fontina du vol du précieux parmesan.

Vous détaillez les faits vous amenant à cette conclusion :

D'une part, la signora est une employée fort mal considérée par ses employeurs, et surtout par sa jeune maîtresse. Voler le parmesan à mademoiselle Ricotta était une forme de vengeance personnelle. De plus, vous savez de source sûre que la signora a menti ! Son alibi prétendant être au téléphone au moment du délit est impossible : la ligne téléphonique avait été accidentellement coupée par Ron le jardinier !

La signora Fontina est donc coupable du vol ! La domestique se lève d'un bond, sincèrement outrée.

- C'est faux, c'est un scandale !
- Alors, où étiez-vous si vous n'étiez pas

au téléphone ? demande prosaïquement la directrice.

La signora rougit :

- Je n'ai pas à répondre à cette question.

Vous insistez : la signora est coupable !

Soudain, monsieur Civet se lève brusquement de son siège et accourt sur l'estrade. Ses oreilles sont baissées vers l'arrière : il est très en colère.

- C'est une honte de remettre publiquement en question la moralité d'une dame ! La signora Fontina n'était pas au téléphone parce qu'elle était avec moi ! Nous avions un rendez-vous galant et c'est une chose intime que nous avons gardé secrète !

Fou de rage, le grand lapin cuisinier vous met une gifle qui vous fait tournoyer la tête comme une toupie.

C'est la honte !

ÉCHEC !

90°

C'est pas bien de regarder la dernière page pour essayer d'avoir un indice !

On ne triche pas !

Élémentaire,
mon cher Ratson !

